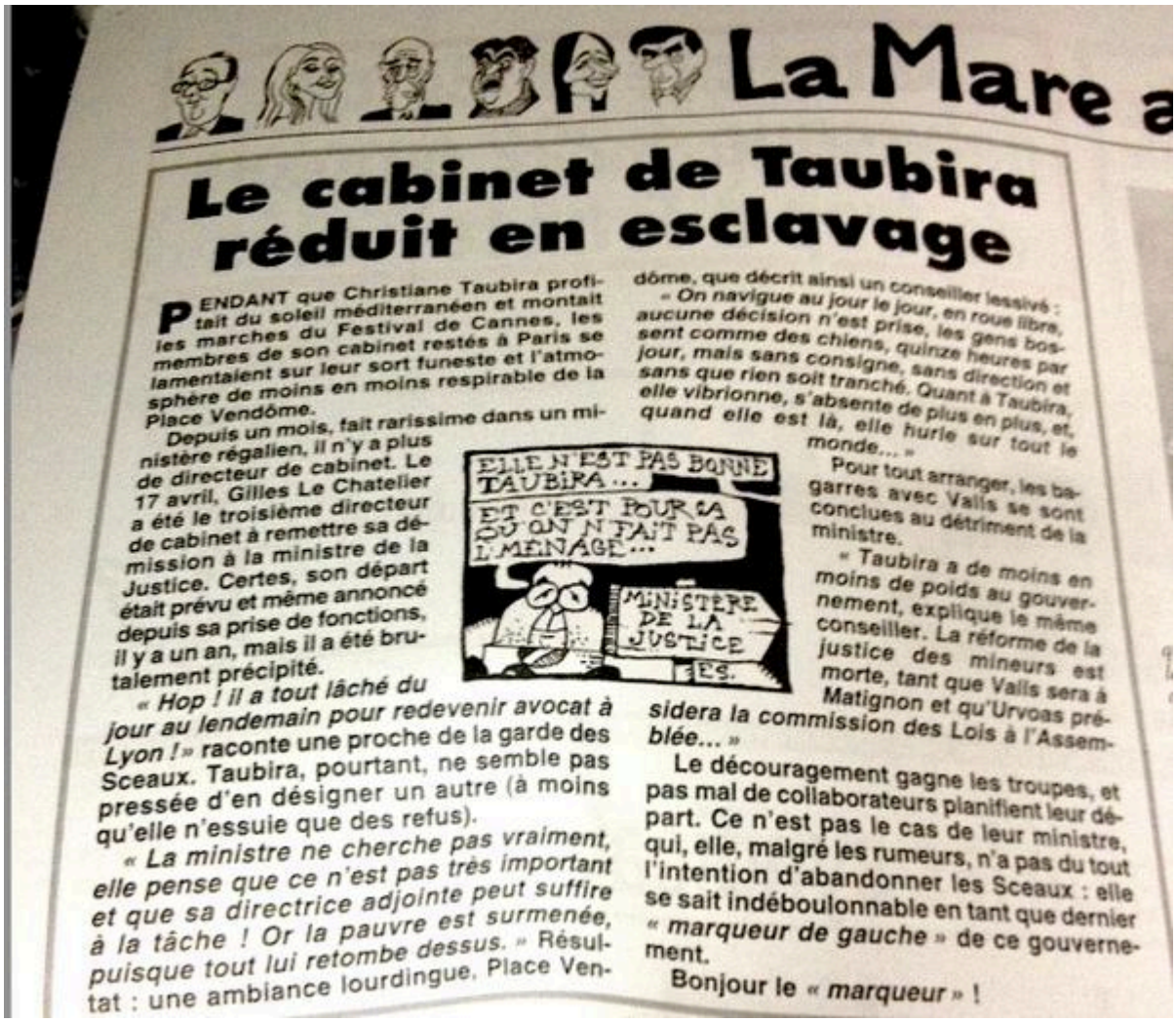
“Le cabinet de Taubira réduit en esclavage”

19/05/2015 à 17h38

Le Canard Enchainé – 20/05/15



La Mare a

Le cabinet de Taubira réduit en esclavage

PENDANT que Christiane Taubira profitait du soleil méditerranéen et montait les marches du Festival de Cannes, les membres de son cabinet restés à Paris se lamentaient sur leur sort funeste et l'atmosphère de moins en moins respirable de la Place Vendôme.

Depuis un mois, fait rarissime dans un ministère régalien, il n'y a plus de directeur de cabinet. Le 17 avril, Gilles Le Chatelier a été le troisième directeur de cabinet à remettre sa démission à la ministre de la Justice. Certes, son départ était prévu et même annoncé depuis sa prise de fonctions, il y a un an, mais il a été brutalement précipité.

« *Hop ! il a tout lâché du jour au lendemain pour redevenir avocat à Lyon !* » raconte une proche de la garde des Sceaux. Taubira, pourtant, ne semble pas pressée d'en désigner un autre (à moins qu'elle n'essuie que des refus).

« *La ministre ne cherche pas vraiment, elle pense que ce n'est pas très important et que sa directrice adjointe peut suffire à la tâche ! Or la pauvre est surmenée, puisque tout lui retombe dessus.* » Résultat : une ambiance lourdingue, Place Vendôme, que décrit ainsi un conseiller lessivé : « *On navigue au jour le jour, en roue libre, aucune décision n'est prise, les gens bossent comme des chiens, quinze heures par jour, mais sans consigne, sans direction et sans que rien soit tranché. Quant à Taubira, elle vibrionne, s'absente de plus en plus, et, quand elle est là, elle hurle sur tout le monde...* »

Pour tout arranger, les bagarres avec Valls se sont conclues au détriment de la ministre.

« *Taubira a de moins en moins de poids au gouvernement*, explique le même conseiller. *La réforme de la justice des mineurs est morte, tant que Valls sera à Matignon et qu'Urvoas présidera la commission des Lois à l'Assemblée...* »

Le découragement gagne les troupes, et pas mal de collaborateurs planifient leur départ. Ce n'est pas le cas de leur ministre, qui, elle, malgré les rumeurs, n'a pas du tout l'intention d'abandonner les Sceaux : elle se sait indéboulonnable en tant que dernier « *marqueur de gauche* » de ce gouvernement.

Bonjour le « *marqueur* » !